

1900 - 1983

« Résister » : maître mot d'André Chamson

Académicien, brillant intellectuel, artisan du sauvetage des œuvres du Louvre, résistant dans la brigade Alsace-Lorraine... Cet écrivain, historien et conservateur, d'origine cévenole, a eu plusieurs vies, toutes plus riches les unes que les autres.

[Texte: Céline Cammarata. Photos: AFP et DR]

L'époque

Cet homme de convictions, ancré dans la culture cévenole et camisard d'une longue lignée de paysans, a quasiment traversé le siècle. Marqué par deux guerres, la Résistance, lié à de grands intellectuels, André Chamson connaîtra le Front populaire, la lutte contre la montée du fascisme sans jamais cesser d'écrire. Son œuvre, essentiellement centrée sur la mémoire collective de sa région, reste selon les mots de sa biographe, Micheline Cellier-Gelly « d'actualité avec un style dégraissé mais percutant qui ne se démode pas ».

L'histoire

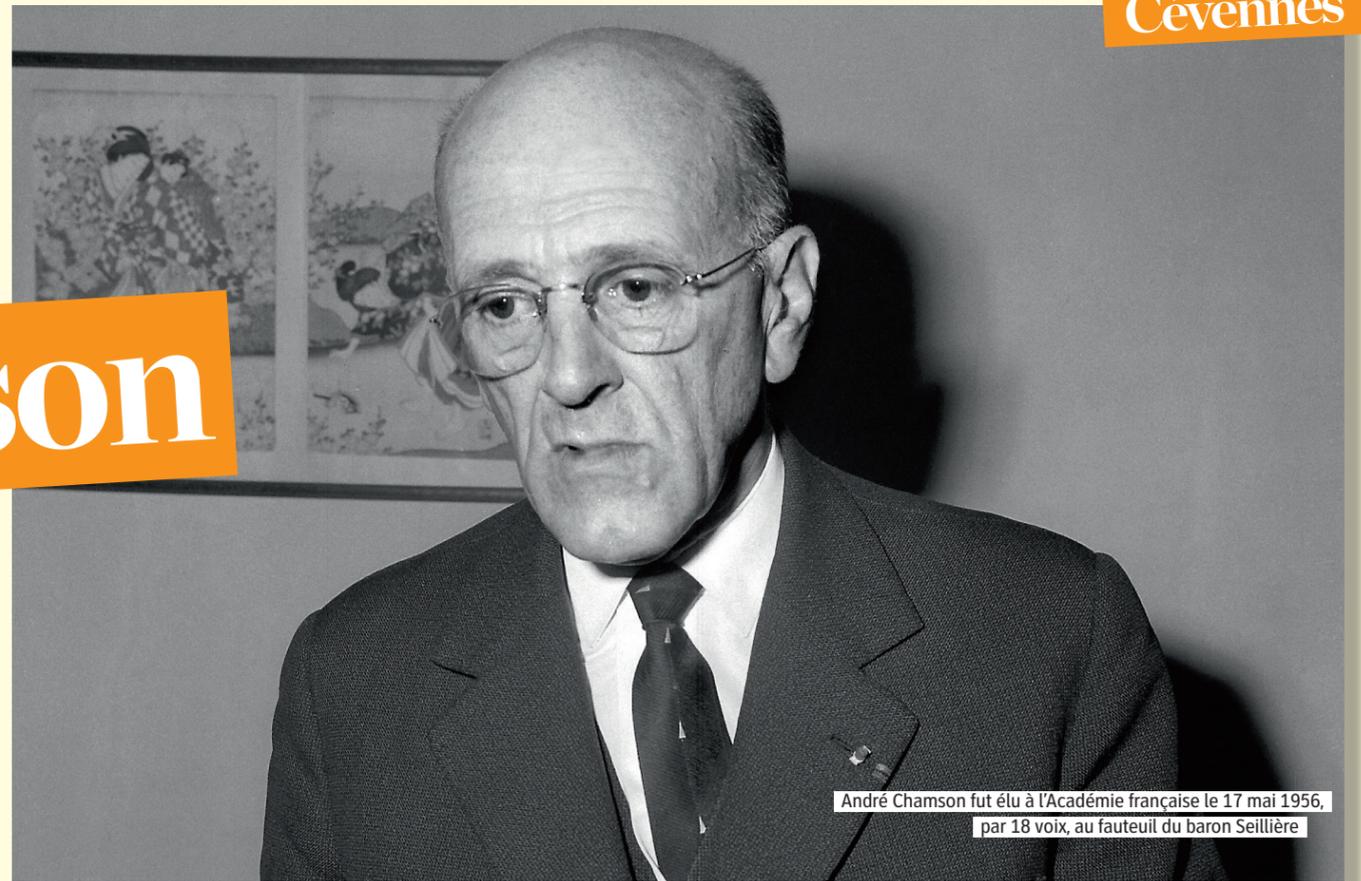
« Pour Chamson, le passé de ses ancêtres est une leçon d'énergie, une morale à laquelle il ne faut ni faillir, ni déroger », assure Micheline Cellier-Gelly. Son héritage camisard marque son œuvre comme sa personnalité. Ses longs séjours au Vigan, dans la maison familiale auprès de sa grand-mère maternelle, Sarah Aldebert, et ses escapades sur l'Aigoual dans les pires conditions météo, participent à le façonner. Pour autant, qui aurait pu penser que le petit Cévenol, après avoir réussi l'école des Chartes, connaîtrait le destin d'un célèbre « immortel » ? Épris de Lucie Mazauric, avec qui il partage les mêmes raci-

nes, études et convictions, il publie son premier ouvrage « Roux le bandit » en 1925. Dans le courant des années 30, toute son énergie est mobilisée pour lutter contre la montée du fascisme. L'écrivain crée son propre journal, « Vendredi », afin de disposer d'un organe de presse, engagé et militant, lui permettant de rivaliser avec les grands journaux de droite. Cet officier de réserve s'engage dans l'armée dès la déclaration de la guerre pendant que Lucie, conservatrice elle aussi, suit au château de Chambord les œuvres du Louvre. Elle les protégera durant toute la guerre, bientôt rejointe dans ces tribulations par son mari, désespéré face à la situation de la France vaincue. Resté en contact avec le général de Lattre de Tassigny, André Chamson créera à sa demande, avec André Malraux, la brigade Alsace-Lorraine en vue du débarquement. Après guerre, devenu conservateur du Petit Palais, il ne renonce pas à sa première carrière. L'auteur renoue en effet avec le succès littéraire et deux de ses œuvres « Histoires de Tabusse » et « Le crime des Justes » seront adaptées à l'écran. Les honneurs ne cesseront ensuite de pleuvoir : de la Darmstadt (Académie allemande) à l'Académie française en passant par le PEN Club international - co-

mité des écrivains pour la paix - la reconnaissance ne lui fait pas défaut. André Malraux lui confie la direction générale des Archives nationales en 1959. Tâche qui le sollicitera jusqu'en 1971. Date à laquelle il reprend sa liberté sans jamais abandonner sa plume, mais en donnant du temps à sa famille comme en témoigne Catherine Velle, sa petite-fille, avec qui il partagera sa passion des chevaux, de la Camargue et plus largement de la culture provençale, en ardent défenseur du Félibre et de la langue Occitane.

Et depuis

En septembre 2020, Catherine Velle et Micheline Cellier-Gelly ont participé à l'inauguration de la médiathèque André Chamson à Aigues-Mortes. Au Vigan, Jean Mazuir, professeur, membre de l'association « André Chamson » propose chaque année à ses élèves un travail « sur les pas d'André Chamson » avec une randonnée pédestre sur le massif de l'Aigoual. La cité scolaire qui porte son nom produit d'ailleurs « Le Journal d'André ». Le sentier littéraire André Chamson a vu le jour dans ce fief familial en 1993. Le musée local consacre une salle à la découverte de son œuvre. Ses œuvres inspirent très régulièrement de nombreuses lectures en scène.



André Chamson fut élu à l'Académie française le 17 mai 1956, par 18 voix, au fauteuil du baron Seillière



LE SAVIEZ-VOUS ?

Pas de Nobel ! Nommé pour le prix Nobel de littérature, André Chamson reçoit pour quelques jours un expert dépêché par la célèbre fondation. Sachant Sten Rudholm cavalier, Chamson se fait une joie de convier son hôte en Camargue à une « roussataïo » en sa compagnie et celle de sa petite-fille. Cette transhumance de juments et de poulains couvre des kilomètres sous un soleil de plomb. Le malheureux suédois, botté, avec culottes bouffantes, redingote et perle au col de chemise, se trouve soumis à rude épreuve. Catherine Velle en est convaincue : la mésaventure a coûté le prix à son grand-père !



Oeuvres

Du Louvre à Montauban

En juin 1940, les collections du Louvre qui avaient été déjà éclatées dans différents dépôts de l'ouest de la France, prennent le chemin du sud pour y être conservées à l'abbaye cistercienne de Loc-Dieu, dans l'Aveyron. Finalement, des œuvres comme la Joconde ou la Dentellière (de Johannes Vermeer) trouvent refuge au musée Ingres de Montauban. Les collections y seront en sûreté, sous la houlette d'André Chamson, jusqu'en 1942. Ce dernier résidera même dans la cité d'Ingres entre 1940 et 1943. À lire : « La chambre de Goethe » de Frédérique Hébrard qui raconte l'épopée de ses parents de château en château pour dissimuler les œuvres du Louvre.



Mémoire

La tombe du couple

André Chamson et Lucie Mazauric reposent sur le massif de l'Aigoual, au col de la Lusette. Ce lieu féérique surplombe la vallée de Taleyrac. Le couple a choisi sa dernière demeure ensemble, de leur vivant. Un sentier littéraire débute au Vigan et se termine à la tombe. Cet itinéraire suit en partie le GR60. Le sentier traverse la route à plusieurs reprises ce qui permet d'effectuer uniquement des tronçons. La totalité représente 10,5 km avec 1 050 m de dénivelé, soit 4 heures de montée. Le départ se trouve place de la Mairie. À lire : « André Chamson », sa biographie et « Regards croisés » par Micheline Cellier-Gelly